

LOUISE

GUSTAVE CHARPENTIER

GUSTAVE CHARPENTIER

LOUISE

Livret du compositeur

**Roman musical
en 4 actes &
5 tableaux**

1900



LIVRET

Le compositeur Gustave Charpentier conçoit le livret de *Louise* lors de son séjour à la Villa Médicis, entre 1888 et 1890. Il se serait inspiré d'une aventure vécue à Montmartre quelques années auparavant. Il continue de modifier son livret après son retour en France, au fur et à mesure de ses rencontres avec les artistes, notamment écrivains, naturalistes et symbolistes.

PARTITION

De retour d'Italie, Charpentier se lance dans la composition de son opéra en 1893. Trois ans plus tard, il a pratiquement achevé la composition. Il faudra cependant attendre le 2 février 1900 pour voir la création de l'œuvre à l'Opéra-Comique, avec pour sous-titre « roman musical ». Le succès est immédiat et *Louise* restera l'un des opéras les plus joués et célébrés du XX^e siècle : en un an à l'Opéra-Comique, le spectacle est donné 100 fois ; en 1921 a lieu la 500^e représentation ; et en 1956, l'opéra atteint sa 1000^e représentation, toujours dans le même théâtre.

3

PERSONNAGES

LOUISE	<i>Soprano dramatique</i>
JULIEN	<i>Ténor</i>
LA MÈRE	<i>Mezzo-soprano</i>
LE PÈRE	<i>Baryton</i>
IRMA	<i>Mezzo-soprano</i>
CAMILLE	<i>Soprano</i>
GERTRUDE	<i>Alto</i>
L'APPRENTIE	<i>Soprano</i>
ÉLISE	<i>Soprano</i>
LE GAVROCHE	<i>Soprano</i>
BLANCHE	<i>Soprano</i>
SUZANNE	<i>Alto</i>
LA BALAYEUSE	<i>Mezzo-soprano</i>
LA PETITE CHIFFONNIÈRE	<i>Mezzo-soprano</i>

LA PREMIÈRE D'ATELIER	<i>Mezzo-soprano</i>
LA LAITIÈRE	<i>Soprano</i>
LA PLIEUSE	<i>Soprano</i>
LA GLANEUSE	<i>Mezzo-soprano</i>
MARGUERITE	<i>Soprano</i>
MADELEINE	<i>Alto</i>
LE NOCTAMBLE	<i>Ténor léger</i>
LE PAPE DES FOUS	<i>Ténor</i>
LE CHIFFONNIER	<i>Basse</i>
UN VIEUX BOHÈME	<i>Baryton</i>
LE CHANSONNIER	<i>Baryton</i>
LE BRICOLEUR	<i>Basse</i>
PREMIER PHILOSOPHE	<i>Ténor</i>
LE PEINTRE	<i>Basse</i>
LE JEUNE POÈTE	<i>Baryton</i>
L'ÉTUDIANT	<i>Ténor</i>
PREMIER GARDIEN DE LA PAIX	<i>Baryton</i>
SECOND PHILOSOPHE	<i>Basse</i>
LE SCULPTEUR	<i>Basse</i>
MARCHAND D'HABITS	<i>Ténor</i>
SECOND GARDIEN DE LA PAIX	<i>Baryton</i>
UN APPRENTI	<i>Baryton</i>

CHŒURS : marchands et marchandes des rues, ménagères,
ouvriers et ouvrières, bohèmes, grisettes, rôdeurs, gueux,
badauds, gamins, gens de la Butte, foule de fête

En coulisses :

Marchande de mûron, marchande de pois verts,
marchande de pommes de terre, marchand de pommes de terre,
marchand de mûron, marchand de pois verts,
marchand de tonneaux, marchand de balais

ORCHESTRE

2 flûtes, 1 piccolo jouant la 3^e flute
2 hautbois (dont cor anglais)

2 clarinettes
1 clarinette basse
2 bassons

4 cors
3 trompettes en ut
3 trombones
1 tuba base

2 timbales
Cymbales, Grosse caisse, Triangle, Tam-tam,
Tambour militaire, Tambour de basque, Célesta, Grelots

2 harpes
Célesta

Cordes

5

Musique de scène :

1 piccolo
1 clarinette
3 cornets à pistons
1 tuba basse
Tambour, Grosse caisse, Cymbales, Cloches à main,
Crécelles, Tambours de basque

CRÉATION EN FRANCE

2 février 1900. Opéra-Comique (Paris).

Direction musicale. André Messager

Marthe Rioton (Louise), Adolphe Maréchal (Julien),

Lucien Fugère (Le Père), B. Deschamps-Jéhin (La Mère)

L'ŒUVRE À LYON

Première représentation de l'œuvre à Lyon en 1901.

PREMIER ACTE

6 La jeune Louise travaille dans un atelier de couture et vit encore chez ses parents. Ceux-ci la traitent toujours comme une enfant, mais elle aime cependant son père, qui lui-même est fou de sa fille. Sa mère regarde leur relation non sans jalousie et fait de la vie familiale un enfer pour Louise. Malgré l'amour qu'elle porte à son père, Louise rêve de quitter la maison parentale et d'entamer une relation avec le jeune poète Julien. Elle souhaite tout laisser derrière elle pour vivre librement à Paris et découvrir les plaisirs de la capitale. Mais dès que Louise évoque son désir de vivre une relation avec ce jeune inconnu, ses parents répriment ses fantasmes de liberté, d'amour et d'indépendance, sa mère avec méchanceté, son père avec tendresse et affection. La jeune femme semble ainsi condamnée à rester une éternelle enfant.

DEUXIÈME ACTE

Louise ressent sa propre anxiété comme un véritable frein, et le chemin qui la conduit au petit matin vers son travail à la capitale ressemble à un véritable cauchemar. Elle ne se sent pas encore prête à vivre de manière autonome et redoute de sombrer dans le chômage et la misère. Elle craint de devenir une marginale, comme tant d'autres dans cette grande ville. Julien occupe pourtant ses pensées. Ses collègues de travail se moquent de ses rêveries, et là aussi, elle se sent étrangère, incapable de trouver sa place. Mais lorsqu'elle entend la voix de Julien dans la cour de l'atelier lui déclarer son amour avec une sérénade, elle cède à l'appel de ses sentiments.

TROISIÈME ACTE

Louise vit le rêve enivrant de sa première nuit d'amour avec Julien. Le bonheur et la liberté auxquels elle a tant aspiré semblent enfin devenir réalité. Les artistes amis de Julien l'entourent, fêtent sa nouvelle vie et la proclament même muse de Montmartre. Mais ce doux rêve prend vite fin lorsqu'apparaît la mère de Louise. Celle-ci se montre enfin douce et révèle à sa fille le triste état dans lequel se trouve son père : son départ a plongé celui-ci dans la dépression et la maladie. Louise promet à sa mère de revenir à la maison, tandis que Julien les observe froidement, avant de se retirer.

QUATRIÈME ACTE

7 Louise est retournée chez ses parents. Pourtant, la vie y est devenue plus insupportable que jamais, aussi bien pour elle que pour eux. Son père ne peut pas lui pardonner d'avoir aimé un autre homme plus que lui. Louise doit endurer à la fois ses reproches et ses marques d'amour étouffantes. N'en pouvant plus, elle craque et, dans une folie suicidaire, pousse à bout son père qui manque de la tuer dans un accès de rage. Celui-ci doit se rendre à l'évidence : Louise s'est éloignée de lui pour toujours.

Christof Loy, 19 octobre 2024

Traduction : Louis Geisler

LOUISE (*Soprano dramatique*)

Elle est le personnage central de l'œuvre, et son évolution est continue. C'est une jeune femme qui accepte l'amour d'un jeune homme et choisit de s'enfuir avec lui. Ce rôle requiert une tessiture de soprano dramatique, apte à exprimer la transition de la candeur et de la grâce naïve à la passion et à la colère de l'amante entravée. Louise parvient à incarner la ville de Paris tout entière (l'émanation de la ville). Elle se donne en pleine maîtrise d'elle-même, et son grand air « *Depuis le jour* » exprime avec franchise et sensualité la transformation qu'opère sa première nuit d'amour. Elle représente l'oscillation entre le rêve et la réalité.

JULIEN (*Ténor*)

Julien est le jeune homme qu'aime Louise. Il est le type de l'amant-poète, et incarne la vie de bohème artistique et littéraire. Il est à la fois sincère et « comédien ». Son rôle est celui d'un ténor d'opéra, qui privilégie la vaillance irrésistible plutôt que la maîtrise des demi-teintes. L'écriture musicale de ce rôle se situe dans la lignée directe de Massenet et de Wagner. Le désir qu'il représente est décrit comme conquérant et viril. Il a l'intention d'enlever Louise si ses parents maintiennent leur refus.

LE PÈRE (*Baryton / Basse chantante*)

Ce personnage est dépeint comme un « Wotan prolétaire », Wotan étant chez Wagner une figure de dieu tout-puissant. Il exige une voix de baryton, mais avec la couleur d'une basse chantante, légèrement assombrie. Le Père est une figure pathétique dans son aveuglement, il est noble, mais se résigne douloureusement à sa condition sociale. Il est aimant, mais aussi borné et compréhensif. Le conflit familial repose en grande partie sur l'ambiguïté des rapports affectifs entre lui et Louise. Il est affaibli par l'abandon de Louise et finit par lui montrer la porte.

LA MÈRE (*Mezzo-soprano*)

La Mère est un emploi traditionnel de mezzo-soprano sombre. Elle est présentée comme autoritaire, aigrie et jalouse, frôlant la caricature. Les sources suggèrent qu'une « Louise mal résignée » som-

meille en elle. Elle est vue comme manipulatrice, n'hésitant pas à recourir au chantage moral. Bien qu'ouvrière et critique des injustices sociales, elle applique une morale étroite d'esprit face à sa fille, souvent associée à la morale bourgeoise.

Le monde de la Bohème et du Peuple

L'opéra fourmille de rôles secondaires, notamment des ouvrières, des bohèmes (peintres, poètes, étudiants), et des figures de la rue.

Les Bohèmes : décrits comme sympathiques, bien que parfois ridicules. Ils se considèrent comme des génies potentiels, méprisant la société. Leur existence symbolise la liberté.

Le Chiffonnier : une figure pathétique, parfois le double prémonitoire du Père. Sa tessiture est celle d'une basse.

Le Noctambule / Le Pape des Fous : Le Noctambule est une personification du Plaisir de Paris, agissant comme le double prémonitoire de Julien. Il apparaît déguisé en Pape des Fous pour célébrer les amants lors du Couronnement de la Muse. « Je suis le Plaisir de Paris ! »

Les petits métiers : la plieuse de journaux, le bricoleur, la laitière, la glaneuse, le gavroche...

Les Ouvrières : Elles incarnent le petit monde de l'atelier de couture, souvent appelées les « grisettes ». Irma est mentionnée comme un possible double de Louise, qui pourrait finir « déchue et heureuse » comme la Balayeuse.

PARIS (Le « Cinquième Protagoniste »)

Paris est souvent considéré comme le principal protagoniste de l'opéra, ou le « grand corps » dont les amants sont les cellules. Charpentier a cherché à recréer le Paris populaire de son époque. La ville est à la fois une source de plaisir et de fascination, et une menace de perte. La musique traduit cette ambiance par l'expression de la rumeur montante de la ville.

Claire Laplace,
professeure de culture musicale
au Conservatoire de Lyon

**Retrouvez l'intégralité du livret-
programme de *Louise***

en vente au prix de 9 € :

- . sur le site de l'Opéra, à l'achat du billet
- . au 04 69 85 54 54
- . au guichet

GUSTAVE CHARPENTIER
LOUISE